

Economico Flash ⚡ #36

L'épargne en titres est-elle vraiment rentable après déduction des frais et des impôts ?

info@economico.ch
 Dr. Ueli Mettler,
 c-alm AG
 Suivez-nous sur
 LinkedIn

Graphique de la semaine : Rendement après frais et impôts (période du 1er janv. 2015 au 31 déc. 2024)

	Actions suisses SPI	Actions étrangères MSCI World dev.	Obligations CHF SBI AAA-BBB	Obligations Global, hedged FTSE World Big, hdgd CHF	Portefeuille mixte 25% chacun
Données de performance (en %)					
Rendement brut annualisé	5.74%	9.51%	0.47%	-1.00%	3.68%
Revenu du capital par an	3.00%	2.20%	1.07%	2.62%	2.49%
Déduction des coûts (en %)	traditionnel Economico	traditionnel Economico	traditionnel Economico	traditionnel Economico	traditionnel Economico
Coûts récurrents	2%-3% >=0.48%	2%-3% >=0.48%	2%-3% >=0.48%	2%-3% >=0.48%	2%-3% >=0.48%
Coût du roundtrip + 3	>=0.02%	>=0.05%	>=0.15%	>=0.10%	>=0.08%
Déductions fiscales (en %)					
Impôts à la source étrangers	-	0.30%	-	-	0.07%
Impôts sur le revenu (25%)	0.75%	0.48%	0.27%	0.66%	0.54%
Rendement net annualisé	traditionnel Economico	traditionnel Economico	traditionnel Economico	traditionnel Economico	traditionnel Economico
Placement privé	2.0% - 3.0% 4.5%	5.7% - 6.7% 8.2%	-2.0 bis -3.0% -0.4%	-3.8 bis -4.8% -2.2%	0.0% - 1.0% 2.5%

Source : Rendements des performances et des dividendes Refinitiv ; données sur les coûts Economico Marketplace

Le graphique de la semaine est, il est vrai, un peu compliqué, mais il ne l'est pas tant que ça : Nous y calculons le rendement net de différentes classes d'actifs en déduisant les frais et les impôts du rendement brut obtenu. C'est tout ! Ci-dessous, nous procédons étape par étape.

Pour les quatre principales classes d'actifs, nous avons calculé les rendements moyens et les revenus annuels du capital (dividendes ou intérêts) pour la période allant du 1er janvier 2015 au 31 décembre 2024. La décennie de placement considérée a été marquée par un marché des actions américain supérieur à la moyenne, un marché des actions suisse solide et un environnement de taux d'intérêt bas / nuls et partiellement négatifs en franc suisse.

Voyons maintenant les différentes déductions de frais et d'impôts (pour plus de détails, voir le [livre blanc d'Economico](#)) :

- **Frais récurrents** : les frais non négociés dans la gestion de fortune traditionnelle usuelle se situent entre 2% et 3%, l'offre au meilleur prix sur la place de marché Economico est de 0,48% (détails voir [Flash 1](#)).
- **Coûts d'entrée/de sortie** : coûts dits « roundtrip », qui sont générés lors de la constitution et de la liquidation du portefeuille. Les coûts calculés sur la base des données de la place de marché Economico sont divisés par trois, ce qui suppose implicitement une durée de détention de trois ans (sans transactions pendant cette période) (détails voir [Flash 30](#)).
- **Impôts à la source étrangers** : Les revenus de dividendes des actions étrangères sont soumis à une retenue à la source spécifique à chaque pays. (Pour plus de détails, voir [Flash 35](#)).

- **Imposition individuelle des revenus** : « Last but not least », les revenus nets des dividendes et des intérêts sont soumis à l'imposition individuelle des revenus, pour laquelle nous avons retenu un taux d'imposition de 20%. Selon le domicile fiscal et le niveau de progression, ce taux peut bien sûr être plus ou moins élevé.

Que reste-t-il donc ? Eh bien, les obligations, qui ne rapportent déjà pas grand-chose en termes bruts, sont et restent une affaire négative après frais et impôts dans le contexte actuel de taux d'intérêt bas. Même avec une mise en œuvre efficace en termes de coûts et d'impôts, vous n'atteindrez pas le zéro vert. Avec les actions, vous avez encore gagné de l'argent après frais et impôts sur cette période de 10 ans. Si l'on mélange ces principales classes d'actifs pour former un portefeuille mixte (colonne de droite du graphique de la semaine), on constate - on ne le soulignera jamais assez - l'importance des coûts dans la gestion de portefeuille. Les coûts non négociés de la gestion de fortune, habituels sur le marché, ont - outre la charge fiscale - plus ou moins grignoté le rendement du portefeuille mixte représentatif.

Takeaways

- Dans un contexte de taux d'intérêt bas, mieux vaut laisser l'argent sur le compte que de le placer dans des obligations.
- Sans transparence des coûts et sans concurrence dans la mise en œuvre, tout le monde gagne sur votre portefeuille sauf vous.